

Louis Josserand
Saint-Denis-les-Bourg 29 juin 1940 – 22 septembre 2020

Le déroulement de sa vie

Ecole communale de Saint-Denis les Bourg
Petit séminaire de Meximieux : 1951 - 1958
Grand séminaire de Belley : 1958 - 1966
Ordonné prêtre à Notre-Dame de Bourg le 26 juin 1966
Vicaire à la ZUP de Rillieux : 1966 – 1967
Vicaire à Notre-Dame de Bourg : 1967 – 1975
Au service de la JOCF (Jeunesse Ouvrière Chrétienne Féminine)
et de l'ACO (Action Catholique Ouvrière) en 1971
Aumônier fédéral de la JOCF : 1976 – 1984
Aumônier diocésain d'ACO : 1981 -1991
En charge de la communauté paroissiale des Vennes : 1986 – 2015
Accompagnateur du bureau de la Pastorale de la Santé : 1994 - 2001
Aumônier du Centre hospitalier : 1995 - 2007
Aumônier du Secours Catholique : 2007 -2015
Aumônier de la clinique Convert : 2016 -2018



Au cours de son ministère à Bourg, Louis, passionné de rugby, sera durant de longues années, le jeudi puis le mercredi, entraîneur des enfants et des jeunes.

La célébration de son A Dieu.

Accueil.

*Toute sa vie Louis a été un homme de l'accueil,
et c'est lui qui nous rassemble encore ce matin,
vous ses frères et sœurs et toute sa grande famille,
vous ses amis, de Saint Denis, de Bourg, du stade Marcel Verchère et de partout,
vous qui avez collaboré avec lui, à la chapelle des Vennes,
à la Mission ouvrière, au Secours Catholique,
à l'aumônerie hospitalière et dans d'autres mouvements,
nous ses collègues prêtres, de l'Ain, et plus largement de la région
et vous tous qui suivez peut-être cette célébration sur Internet.
Cette célébration d'action de grâces sera sobre comme Louis l'a demandé.
Tout ce que nous entendrons et tout ce que nous chanterons,
c'est lui qui nous le propose pour cette ultime rencontre.*

Ainsi ce chant:

Je t'ai appelé par ton nom, tu comptes beaucoup à mes yeux, tu es précieux pour moi car je t'aime.

Témoignage de la famille

Loulou pour nous, Louis pour vous, tu ne voulais pas que l'on parle de toi, mais là on te désobéit et tu nous écouteras jusqu'au bout !!!

Tu es parti très tôt au séminaire, ne revenant que 2 ou 3 fois par an dans la famille. Pour certains d'entre nous, nous avons appris à te connaître tardivement.

Tu es revenu vivre au sein du berceau familial de la Grange Maman depuis 20 ans et tu nous as quitté là où tu es né.

Sais-tu que tu nous as beaucoup apporté ?

En effet, tout au long de ta vie consacrée aux autres, tu as su aussi être très présent aux événements familiaux : baptêmes, mariages, décès, fêtes familiales et tout simplement les rencontres informelles avec nous tous basées sur l'écoute, la compréhension, la patience et la tolérance. Accepter les autres avec leur différence, tu l'as fait constamment avec toute la fratrie où les caractères, les opinions étaient très variées et parfois opposées. Nous perdons notre modérateur hors pair.

Comme tu nous l'as rappelé encore récemment, ta raison de vivre c'est l'amour que l'on porte aux autres. Être au milieu des autres faisait partie de ta mission : tu mettais tes actes au service de tes idées. On te retrouvait aussi bien à la chapelle des Vennes, que dans les manifestations comme France Palestine ou au stade Marcel Verchère pour les matchs de l'USB et certainement beaucoup d'autres actes dont nous ignorons l'existence tant ta discrétion et ta modestie caractérisaient ton comportement.

Être prêtre était vraiment ta vie. Tu t'attachais à l'essentiel et souhaitais de profonds changements permettant à l'Eglise de s'ouvrir pour rejoindre les gens dans le concret de leur vie.

Il en était de même dans ta vie avec nous : sur le plan de l'épanouissement personnel, sur le plan culturel et spirituel, tu étais toujours prêt à découvrir et à t'enrichir pour nous enrichir. On aimait les repas familiaux avec toi.

Très différent de tes frères dans ton parcours et tes études tu aimais comme eux le sport, la plaisanterie... D'ailleurs tu nous as tous fait rire en riant toi-même de ta situation quotidienne jusque dans les tout derniers jours.

Ta foi, ta culture et ton humour t'ont permis d'accepter ton état de dépendance, toi qui ne voulais jamais déranger.

Tu nous as d'ailleurs préservés jusqu'au bout en préparant cette célébration avec tes amis prêtres, laïcs et nous.

Pour tout ce que nous avons vécu avec toi, merci.

Les textes bibliques choisis par Louis.

Lecture de la première lettre de saint Jean. (4,7-9 et 11-12)

Voici comment l'amour de Dieu s'est manifesté parmi nous : Dieu a envoyé son Fils unique dans le monde pour que nous vivions par lui. Bien-aimés, puisque Dieu nous a tellement aimés, nous devons, nous aussi, nous aimer les uns les autres.

Dieu, personne ne l'a jamais vu. mais si nous nous aimons les uns les autres,

Dieu demeure en nous, et, en nous, son amour atteint la perfection.

Ecoute en toi la source qui te parle d'aimer, écoute en toi la source de l'éternité

Ecoute en toi la source qui te fait prier

Alléluia et Evangile de Luc (23,33 et 39-43)

Lorsqu'ils furent arrivés au lieu dit « Le Crâne » (ou Calvaire), là ils crucifièrent Jésus, avec les deux malfaiteurs, l'un à droite et l'autre à gauche. L'un des malfaiteurs suspendus en croix l'injurait : « N'es-tu pas le Christ ? Sauve-toi toi-même, et nous aussi ! »

Mais l'autre lui fit de vifs reproches : « Tu ne crains donc pas Dieu ! Tu es pourtant un condamné, toi aussi ! Et puis, pour nous, c'est juste : après ce que nous avons fait, nous avons ce que nous méritons.

Mais lui, il n'a rien fait de mal. »

Et il disait : « Jésus, souviens-toi de moi quand tu viendras dans ton Royaume. »

Jésus lui déclara : « Amen, je te le dis : aujourd'hui, avec moi, tu seras dans le Paradis ».

Homélie

Louis a écrit dans son testament : “A la fin de ma vie, la seule chose qui reste c’est la confiance dans l’Amour.”

La première lecture qu’il a lui-même choisie va bien sûr dans ce sens, nous avons entendu : “si nous nous aimons les uns les autres, Dieu demeure en nous.” Cela se traduit dans la vie de Louis par un a-priori de bienveillance pour toute personne ancienne ou jeune, sans distinction de couleur, de convictions religieuses, politiques, manières de vivre, etc... tout son être était imbibé de cette bienveillance : le regard souriant, des paroles souvent teintées d’humour, des gestes apaisants. Nombreuses, nombreux dans notre assemblée en ont largement bénéficié.

Tous nous garderons en mémoire, en souvenir, son beau visage laissant apparaître un homme chaleureux avec qui il faisait bon vivre. Toute la semaine les témoignages lus ou entendus se croisaient, se rejoignaient, revenaient sur l’homme qui savait écouter, accueillir toute personne là où elle en était. Il avait une qualité de présence à l’autre qui mettait à l’aise ; sa seule présence était comme un cadeau qui transformait la moindre rencontre en moment marquant, on en repartait souvent avec un plus.

Un homme humble qui vivait chaque relation à hauteur d’homme, jamais au dessus de l’autre... l’Evangile qu’il a également choisi le montre parfaitement. Jésus au Calvaire est entouré de deux malfaiteurs, l’un dira même : « nous c’est normal, mais toi tu n’as rien fait de mal ! » et Jésus va l’accueillir fraternellement près de lui.

Un homme de foi, un passionné du Christ et de son Evangile, un passionné de l’homme avant tout, l’homme debout, heureux et aimé. Ce fut son combat permanent à travers ses responsabilités dans le monde ouvrier comme aumônier de la JOC et de l’ACO, dans le monde de la santé comme aumônier de l’Hôpital, au Secours Catholique, etc... et j’en oublie.

Oui l’homme avant tout, comme disait saint Irénée de Lyon; “la gloire de Dieu c’est l’homme vivant” et Jésus lui-même n’a pas dit autre chose : “lève-toi et marche, lève-toi et va !”

Un pasteur en véritable cœur à cœur avec chacune et chacun aux Venues, un pasteur proche et aimant qui veillait sur les uns et les autres, soucieux de les nourrir par des liturgies et des homélies où chacun repartait avec des provisions spirituelles pour la semaine. Avec Louis, la Parole de l’Evangile devenait “bon pain frais”, lourd d’humanité, de solidarité, enrichi de rencontres joyeuses ou graves, de la vie de chacun, du quartier, du monde, c’est le pain de la vie auquel Jésus s’est identifié: “Je suis le pain de Vie.”

Mais ce qui m’aura le plus impressionné, le plus bouleversé au cours de ces dernières semaines, c’est son abandon, son lâcher-prise, il savait qu’il vivait sa dernière étape, mais sans angoisse, sans crispation. Je lui disais il y a peu : “tu gardes ton humour et ta sérénité malgré ton état de faiblesse”... ce à quoi il me répondait : “j’essaie de donner du sens à ce que je vis maintenant”. Cela me fait penser à la célèbre prière de Charles de Foucauld, au Sahara en étroite proximité des Touaregs et de Dieu. Je vous en livre quelques lignes qui rejoignent l’attitude de Louis:

“Mon Père je m’abandonne à toi, quoi que tu fasses de moi je te remercie. Je remets mon âme entre tes mains. Je te la donne mon Dieu avec tout l’amour de mon cœur parce que je t’aime et que ce m’est un besoin d’amour de me donner, de me remettre entre tes mains sans mesure avec une infinie confiance car tu es mon Père.”

Et ce lundi matin juste avant son dernier souffle dans la nuit, je le regardais et je l’imaginai en train de nous dire : « je vous transmets le témoin ou plutôt je vous passe le ballon comme au rugby, allez, continuez, jusqu’à l’essai ».

Ensemble nous y parviendrons si nous nous aimons les uns les autres.

Michel Monterrat



Prière universelle

Louis a exercé divers ministères, dans une collaboration confiante avec d'autres baptisés. Ceux-ci nous invitent maintenant à prier pour les hommes, les femmes, les enfants de la terre.

Communauté des Vennes

Notre communauté chrétienne des Vennes a eu le bonheur de cheminer avec Louis, durant près de 30 ans. Cher Louis, nous gardons présent, dans notre cœur, ton visage chaleureux et ta simplicité de contact. Humble et discret, tu n'imposais pas ton point de vue.



Par ton écoute et ta bienveillance, tu as su te faire proche de tous avec une attention particulière aux plus petits. Tu as permis à chaque personne croisée sur ton chemin de se sentir reconnue et aimée pour ce qu'elle est, un être humain. La gratuité dans la relation à l'autre te tenait à cœur. Tu nous encourageais à nouer des liens.

Dans l'exercice de ta responsabilité de pasteur, comme animateur de notre communauté, ce qui était premier à tes yeux, c'était d'accueillir et de partager nos vies. Tu considérais cette vie quotidienne comme le lieu de révélation et d'expression de la Bonne Nouvelle de l'Évangile.

Louis, tu nous as fait découvrir que la chapelle des Vennes était un lieu de retrouvailles et de célébration, mais aussi un lieu d'envoi vers les périphéries, un lieu d'ouverture et d'accueil de l'Étranger. Au cours des célébrations, ce qui était mis en commun, c'était nos vies, la Parole commentée et le pain partagé. Sobre et à la recherche d'une parole vraie, ajustée disais-tu, tu allais à l'essentiel, en particulier à l'occasion de funérailles. Ce qui comptait pour toi, c'était ce qui fait sens et qui permet de grandir en humanité et en fraternité. Tu ne nous encomrais pas du reste.

Au sein des groupes de catéchèse, tu as su être pédagogue, tu as mis en route des enfants et des jeunes, tu as fait confiance à leurs parents quant à leur capacité d'éducateurs pour l'éveil à la foi.

En homme libre, tes choix et tes actes étaient en accord avec tes paroles, des paroles aussi profondes qu'empreintes d'humour. Un humour qui rimait avec amour.

Que cette vie donnée par Louis, sur les pas de Jésus-Christ, au service de ses frères et de la Bonne nouvelle de l'Évangile, suscite en nous le désir de poursuivre le chemin que Louis a défriché avec ceux qui l'ont côtoyé.

Aumônerie hospitalière.

Aujourd'hui avec l'aumônerie de l'hôpital, nous rendons grâce pour avoir pu vivre avec Louis cette belle mission, cette formidable aventure qui nous place au cœur de l'essentiel dans les relations les plus diverses et qui nous rend témoins de l'Amour du Christ pour chacun.

Louis était un homme d'une grande humanité. Sa présence et son attention fraternelle pour tous (personnes malades, familles, membres du personnel hospitalier) étaient rassurantes et faisaient du bien.

Son talent pour marcher au pas de l'autre par le chemin que celui-ci a choisi, s'exprimait en mettant en valeur, en célébrant même, la moindre parcelle de vie belle et bonne dans la personne rencontrée.

Son désir de « vivre en vérité » nous a nourri et nous a fait grandir humainement et spirituellement.

Seigneur, nous te confions Louis, sa famille, ses amis.

Nous te confions toutes les personnes malades, âgées, souffrantes et isolées, particulièrement en cette période de COVID. Nous te confions aussi tous ceux qui les accompagnent.

Seigneur, donne à chacun de nous cette fraternité, cette attention à l'autre dont Louis était le témoin.

Mission ouvrière.

Louis a consacré beaucoup de son temps au service des mouvements chrétiens du monde ouvrier (Action catholique des enfants) l'ACE pour les enfants, la JOC (la jeunesse ouvrière chrétienne) pour les jeunes et l'ACO (l'action catholique ouvrière) pour les adultes. Il en a été l'aumônier diocésain pendant de longues années. Nous sommes quelques uns qui avons bénéficié de son accompagnement pendant plus de 40 ans dans une équipe d'action catholique ouvrière.

Lors de nos rencontres mensuelles, avec son aide, dans nos vies en famille, dans nos quartiers, au travail, dans nos associations, nous avons repéré les actes de fraternité, de solidarité au quotidien, entre les hommes et femmes... autant de signes de la présence de Jésus Christ et de son message d'amour.

Dans cette recherche, Louis nous a partagé sa richesse d'humanité et son intelligence de la foi. Il nous a guidés et soutenus dans notre double fidélité d'une part aux hommes et femmes et notamment les plus précaires et d'autre part à Jésus Christ et à son message d'amour. Nous sommes riches de son témoignage de vie et de foi par lequel il nous a permis de discerner la présence de Dieu au cœur de nos vies et de nos engagements pour la dignité. Il nous a donné espérance aujourd'hui pour inventer demain.

Avec Louis nous pensons et prions pour tous ceux et celles qui souffrent dans leur vie, dans leur travail, dans leur recherche d'emploi, dans leur santé et pour tous les hommes et toutes les femmes qui s'engagent chaque jour pour construire un monde meilleur.

A Dieu !

Témoignage des neveux de Louis.

Philippe (CANADA) lu par Anne-Elisabeth :

Depuis que Loulou est entré dans nos vies, il nous a changés, nous apportant amour et bienveillance, écoute et partage, joie et bonne humeur.

Il continue de nous guider et nous accompagne.

Laissons-le vivre en chacun d'entre nous.

Faisons-lui une belle place dans notre cœur car c'est là qu'il est et toujours sera.

Nicolas (BOLIVIE) lu par Christophe :

Loulou,

Merci d'avoir été un pilier dans nos vies, nous enseignant patiemment les choses de la vie comme le ski à notre arrivée en France ou te mettant à notre portée pour échanger sur la spiritualité.

Tu as été un SAGE moderne.

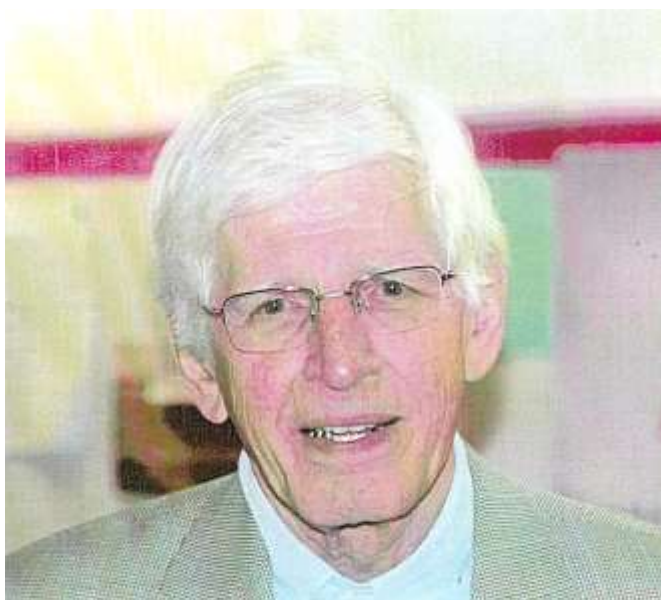
Monica (BOLIVIE) lu par Christophe :

Cher Loulou,

Tu m'as beaucoup émue quand tu es venu nous marier en Bolivie et tes petits messages lors de nos anniversaires de mariage vont me manquer.

Tu as seulement baptisé Mélissa mais je sais qu'Emilie et Annie étaient présentes dans tes prières.

Nous t'aimons et tu vas nous manquer.



Chant d'adieu (choisi par Louis et chanté par Cécile et Pascale)

Demain la route va me prendre dans les anneaux de ses détours [L][SEP]
Qu'elle se décide à me rendre ou qu'elle m'avale pour toujours.

Je vous emporte dans mon cœur par-delà le temps et l'espace [L][SEP]
Et même au delà de la mort [SEP] dans les îles où l'âge s'efface [SEP]
Et même au-delà de la mort [SEP] je vous emporte dans mon cœur

Demain je m'en vais l'âme en fête vers la patrie de mes amours
[SEP] Avec un chant de joie en tête, avec pour vous un chant d'amour

Qu'importe demain la distance si j'ai laissé un peu de moi
Peu ou beaucoup quelle importance, on ne mesure pas son é moi

Tous ces mots qui de moi s'envolent demain vous n'les entendrez plus
[SEP] Les doux oiseaux de nos paroles s'ils ne se croisent jamais plus

Demain quand les étoiles tremblent, cherchez Arterus ou Vega
Et nous serons encore ensemble si vous pensez un peu à moi

Page suivante: article paru dans "Voix de l'Ain" du vendredi 2 octobre 2020

Louis Josserand, « un passionné de l'homme avant tout »

DÉCÈS Le prêtre Louis Josserand s'est éteint le 22 septembre à 80 ans, chez lui à Saint-Denis-lès-Bourg, fief familial, non sans laisser quelques messages.

Dans son testament, Louis Josserand a écrit: « À la fin de ma vie, la seule chose qui reste, c'est la confiance en l'amour. » Fil rouge d'une vie tourné vers l'autre. À aimer l'autre, le petit, le différent, l'étranger, l'autre sans a priori ni distinction de couleur, de genre, de convictions religieuses, politiques...

« UN TALENT POUR RENCONTRER »

« Il avait ce désir d'aimer tout le monde, glisse une laïque, un talent pour rencontrer, il savait faire que l'autre se sente exister. » « Un homme humble qui vivait chaque relation à hauteur d'homme, jamais au-dessus de l'autre... » dira Michel Monterrat, le prêtre et l'ami, dans son homélie pour Louis, et qui l'a accompagné dans sa maladie.

Né le 29 juin 1940 à Saint-Denis-lès-Bourg, Louis Josserand s'y est éteint le 22 septembre dernier, laissant place au chagrin et à son éternel message d'amour, qu'il insufflait encore lors de funérailles qu'il avait tenues à préparer avec ses amis curés et laïcs, et qui ont eu lieu samedi 26 septembre à l'église Saint-Pierre Chanel de Bourg-en-Bresse. Une cérémonie sobre, comme il l'avait demandé, « qui lui ressemblait », « pas un geste de trop », à l'image de l'homme, drôle et bienveillant, humble et discret.

AUMÔNIER DU MONDE OUVRIER

L'homme, le frère revenu vivre auprès des siens il y a 20 ans à Saint-Denis-lès-Bourg.

« Est-ce que tu sais que tu nous as beaucoup apporté ? » interrogeait sa sœur lors de la célébration, « accepter les autres avec leurs différences, tu l'as fait constamment avec toute la fratrie, les caractères, les opinions qui étaient très variés et parfois opposés. Nous perdons notre modérateur hors pair ». « Comme tu nous le rappelais encore récemment, ta raison de vivre c'est l'amour qu'on porte aux autres », confiait l'un de ses frères à l'assemblée.

L'homme de foi et de terrain, ordonné prêtre le 25 juin 1966 en l'église Notre-Dame de Bourg-en-Bresse, « un passionné du Christ et de son évangile, un passionné de l'homme avant tout », pour Michel Monterrat. Louis Josserand œuvrera dès les années soixante-dix, au service des jeunes et des adultes du monde ouvrier, aux côtés de ses frères d'église et d'action.

Il sera aussi l'aumônier de l'hôpital, du Secours catholique, et de la clinique Convert, sa dernière mission.

« LE CURÉ DES VENNES »

L'homme, « le curé des Vennes » qu'il aura été près 30 ans.

Nommé officiellement en 1986 chapelain, il officie à la chapelle du quartier burgien dès 1976. « Un pasteur en véritable cœur à cœur avec chacun et chacun aux Vennes », rappellera le père Monterrat. Son départ en 2015 aura suscité bien des peines et des craintes, mais laissé une communauté de laïcs solide et impliquée.

Le supporter de rugby aussi, passion familiale, fidèle au stade Verchère, dont les tribunes ont vibré des applaudissements donnés en son hommage, samedi soir.

L'homme, le prêtre qui a su franchir les murs



Louis Josserand a été pendant trente ans le curé des Vennes. Photo: DR

de l'église. « Le semeur de paix », « un homme d'une extrême gentillesse et d'une ouverture d'esprit sans pareille », « un homme de cœur »... peut-on lire parmi les nombreux hommages qui l'auraient embarrassé.

Pour son dernier au revoir, Louis Josserand avait choisi une chanson: « Je vous emporte dans mon cœur ».

Il risque d'y avoir du monde...

Marion Villeminot

Voix de l'Ain
2 - 10 - 2020